

Note Conceptuelle

Projet d'Appui à la Production des Semences Améliorées du Riz (PAPROSAR)



Sommaire

Contexte

Justification

Zones d'intervention et bénéficiaires

Objectifs du projet

Composantes, résultats et activités

Coûts

Stratégie de mise en œuvre

Organisation et gestion

Risques

Fiche synoptique

1- Contexte

Le secteur agricole constitue l'un des principaux piliers de l'économie de la République centrafricaine (RCA), et offre un potentiel considérable, notamment l'agro-foncier sous-exploité du fait d'une densité démographique territoriale inférieure à dix habitants au km². Ce secteur joue un rôle vital pour le pays sur le plan économique, environnemental, politique et social. Après le secteur des services, ce secteur contribue à 34% du PIB sur la période 2009-2020. Le secteur agricole produit 75% denrées alimentaires du pays et génère plus de 90% des revenus des ménages ruraux. Un tiers de la superficie du territoire (623 000 km²) est réputée propice à l'agriculture et l'élevage, lequel représente à lui seul 15% du PIB.

La création de la Coalition pour le développement de la Riziculture en Afrique (CARD) à l'issue d'un partenariat entre la JICA, le NEPAD, AGRA en 2008 a permis à 32 pays de bénéficier d'appuis multiforme pour l'élaboration d'une Stratégie visant à doubler la production nationale sur 10 années. C'est ainsi qu'au cours de la période 2008 – 2018, la production annuelle des pays engagés à travers leur SNDR a doublé, passant de 14 millions à 28 millions de Tonnes de paddy. La deuxième phase de ce partenariat s'est fixé comme objectif le doublement de la production annuelle à 56 Millions de Tonnes.

La République centrafricaine (RCA) entend emblaver 215 000 hectares de cultures vivrières dont 14 000 ha de riz. (*Compact République Centrafricaine pour l'Alimentation et l'Agriculture*)

Ainsi, l'appui du Groupe consultatif du CARD aux Etats africains donne à la République Centrafricaine une occasion de construire sa vision de la réduction de la dépendance alimentaire en riz pour les cinq prochaines années. Ce constat interpelle à réfléchir sur les mécanismes à mettre en œuvre pour développer de manière durable la riziculture en RCA.

2- Justification

La République Centrafrique (RCA) couvre une superficie de 623.000 km² et compte une population estimée en 2023 à environ 6 100 000 habitants, soit 7,20 hab./km² (ICASEES 2023). Elle dispose des ressources naturelles relativement abondantes et des conditions agro écologiques généralement favorables à l'agriculture et à l'élevage.

Depuis une décennie, la République Centrafricaine (RCA) connaît un déclin de production rizicole. Le niveau des importations de riz blanc est en nette augmentation avec des estimations entre 12357 T (Min Commerce). Par contre, en 2023, le niveau de la production nationale de paddy est estimé à 1750 Tonnes. Ce qui est en régression par rapport aux années 1990 où la production atteignait 7.800 Tonnes. La consommation moyenne du riz est passée de 4,5 kg/personne/an à 5 kg/personne/an.

Avec le changement des habitudes alimentaires intergénérationnel, la consommation *per capita* est susceptible de croître un plus à 7,5 kg/personne/an.

En dépit de l'existence du potentiel agroécologique favorable au développement de la riziculture, de nombreuses contraintes entravent la productivité et la compétitivité de ce secteur rizicole en RCA. Dont l'une la plus importante est non accès en semences de bonne qualité et intrants (engrais) agricoles.

Face à ce problème le Gouvernement Centrafricain a adopté une politique de promotion de la qualité de secteur semencier.

C'est ainsi que l'ICRA et ONASEM ont été créés dans le but d'assurer la production, le contrôle, la certification et la distribution des semences de bonne qualité, afin d'augmenter le rendement et partant la sécurité alimentaire.

En 2012, la République Centrafricaine a adhéré à l'initiative CARD aboutissant à l'adoption d'une SNDR affichant une ambition de production de paddy de 95 400 Tonnes en 2025 dont 64 340T en riziculture pluviale, 20 740 T en riziculture de bas – fonds et en culture irriguée 10 320T. Hélas, la crise de 2013 à 2014 n'a permis l'opérationnalisation de cette SNDR. Malheureusement le processus n'a pas pu aboutir à cause de la crise de 2013.

Le Projet cherche des financements qui pourront permettre au Gouvernement de produire au moins **4,025 tonnes** des semences basiques améliorées disponibles avec une superficie de 115 ha au niveau de la recherche pour la culture irriguée au cours de 5 ans du projet.

En pluvial, le projet va produire **1,015 tonnes** des semences basiques améliorées disponibles avec une superficie de 29 ha au niveau de la recherche pour la culture pluviale au cours de 5 ans du projet.

Ce qui permettra aux producteurs d'emblaver 8000 ha pour la culture irriguée avec une estimation de **28 000 tonnes** de paddy et en culture pluviale, 2000 ha et estimation de production de **7000 tonnes** de paddy.

La mise en œuvre de ce Projet apportera les réponses idoines aux besoins alimentaires en riz du pays, et permettra de réduire la dépendance du pays aux importations du riz en disposant des semences de bonne qualité et intrants, tout en créant plus d'emplois pour les jeunes et les femmes à travers la promotion de l'agrobusiness.

C'est dans cette optique que la présente note conceptuelle est rédigée.

3- Zones d'intervention et bénéficiaires

3-1- Zones d'intervention

Les zones d'intervention du projet sont le périmètre irrigué de Sakai, le périmètre irrigué de Bohoro et le périmètre irrigué de Bambari et le périmètre irrigué Boyali route de M'baïki.

Ces sites ont été choisis par rapport à leur potentialité de production qui pourront servir les autres sites aux semences de bonne qualité.

3-2- Groupes cibles

3-2-1- Les bénéficiaires directs du projet seront les producteurs :

- ✓ Les Réseaux des Producteurs des Semences (REPROSEM) ;
- ✓ Les Groupements Agri-Multiplicateurs des Semences (GAMS) ;
- ✓ Les Producteurs Privés et Performants (PPP) et
- ✓ Les fournisseurs intrants et
- ✓ Les prestataires de services

3-2-2- Les bénéficiaires indirects du projet seront :

- ✓ Les producteurs ;
- ✓ Les structures étatiques (ICRA, ONASEM) ;
- ✓ Les entreprises de travaux publics ;
- ✓ Les commerçants et

- ✓ Les consommateurs.

4- Objectifs du projet

L'objectif général du projet est de contribuer à l'atteinte de l'augmentation de la production du paddy à travers l'utilisation des semences de bonne qualité et des engrais pour contribuer à la réduction des importations du riz à l'échelle nationale, tout en créant plus d'emplois pour les jeunes et les femmes à travers la promotion de l'agrobusiness.

De manière spécifique, il s'agit de :

- ✓ Renforcer utilisation des intrants de qualité ;
- ✓ Renforcer la capacité des acteurs ;
- ✓ Réaliser des aménagements ;
- ✓ Renforcer les infrastructures et les équipements ;
- ✓ Améliorer en quantité et en qualité le parc du matériel agricole (matériel de labour et équipements post-récoltes).
- ✓ Donner des appuis institutionnels et
- ✓ Donner des emplois aux jeunes et femmes.

5- Composantes, Résultats et activités

L'effet combiné des semences certifiées, de l'engrais et de produits phytosanitaires devra améliorer de façon considérable la productivité dans l'irrigué. Il favorisera également l'augmentation de l'intensité culturale ainsi que l'amélioration des revenus des producteurs. Pour bien réussir à ces résultats, il est important de bien mettre en œuvre les composantes suivantes :

5-1- Composante 1 : Renforcer les dispositifs de la production semencière

Résultat 5-1-1 : L'ICRA est doté des équipements adéquats pour la production des semences pré-base et base.

Résultat 5-1-2 : ONASEM est doté des équipements adéquats de contrôle et certification des semences.

Résultat 5-1-3 : Les REPROSEMS sont dotés des infrastructures pour la production

5-2- Composante 2 : Mettre à l'échelle de production et développer la chaîne de valeur semencière.

Résultat 5-2-1 : Les semences de prébase et base sont produites par l'ICRA.

Résultat 5-2-2 : Les semences commerciales sont produites par les REPROSEM

Résultat 5-2-3 : Les contrôles et certifications des semences ont été faites par l'ONASEM

5-3- Composante 3 : Coordination, gestion et suivi et évaluation du projet

Résultat 5-3-1 : L'appui aux institutions est effectif

Résultat 5-3-2 : Le mécanisme de suivi et évaluation, système d'information et évaluation des données est fonctionnel

Résultat 5-3-3 : L'Unité de Gestion du Projet est mise en place

L'atteinte des résultats de ces composantes passe par la réalisation des activités telles qu'indiquées dans le tableau suivant :

Composante	Résultats	Activités
	Résultat 5-1-1 : L'ICRA est doté des équipements	- Renforcer les infrastructures de

Composante 1 : Renforcer les dispositifs de la production semencière	adéquats pour la production des semences pré-base et base.	production et de conservation des semences de riz (banque de gène, équipements et matériels de traitement et de conservation des semences) - Former les sélectionneurs de riz au niveau de l'ICRA (Master & Doctorat)
	Résultat 5-1-2 : ONASEM est doté des équipements adéquats de contrôle et certification des semences.	- Réhabiliter/construire les laboratoire et doter des équipements - Former des semenciers au niveau de l'ONASEM
	Résultat 5-1-3 : Les REPROSEMS sont dotés des infrastructures pour la production	- Renforcer les chaînes de production et de distribution des semences certifiées et commerciales (R1/R2) par les REPROSEM et les privés ; - Réhabiliter et renforcer les infrastructures d'irrigation des anciens périmètres rizicoles et valorisation les pôles rizicoles - Aménager les bas-fonds disposant des ressources appropriées
Composante 2 : Mettre à l'échelle de production et développer la chaîne de valeur semencière	Résultat 5-2-1 : Les semences de prebase et base sont produites par l'ICRA.	Renforcer les capacités opérationnelles de l'ICRA à produire les semences de pré-base et de base pour les différentes écologies : 4,025 tonnes des semences basiques améliorées disponibles en culture irriguée et 1,015 tonnes des semences basiques améliorées disponibles En pluvial,

	Résultat 5-2-2 : Les semences commerciales sont produites par les REPROSEM	- Redynamiser les segments approvisionnement en engrais et les produits phytosanitaires - Mettre en place des infrastructures de traitement, de conditionnement et de stockage des intrants agricoles
	Résultat 5-2-3 : Les contrôles et certifications des semences ont été faites par l'ONASEM	Renforcer les capacités institutionnelles de l'ONASEM à assurer le contrôle et la certification des semences
Composante 3 : Coordination, gestion et suivi et évaluation du projet	Résultat 5-3-1 : Le partenariat avec les Institutions est mis en place	- Renforcer le système d'exonération fiscale et douanière sur les intrants agricoles ; - Appuyer la formation des producteurs en techniques
	Résultat 5-3-2 : Le mécanisme de suivi et évaluation, système d'information et évaluation des données est fonctionnel	Mettre en place un système d'information et de communication adapté aux acteurs de la filière
	Résultat 5-3-3 : L'Unité de Gestion du Projet est mise en place	La coordination du projet rendre en fonction

6- Coûts

Composante	Coûts en FCFA	Coût en Dollar	% de consommation
Composante 1 : Renforcer les dispositifs de la production semencière	1 174 055 000		12
Composante 2 : Mettre à l'échelle de production et développer la chaîne de valeur semencière.	7 156 550 000		74
Composante 3 : Coordination, gestion et suivi et évaluation du projet	1 341 794 150		14
Total	9 672 399 150		100

7- Stratégie de mise en œuvre

La stratégie d'intervention sera adossée sur une approche de « Filière semencière » dont tous les acteurs seront impliqués.

Pour ce faire, les structures étatiques et privées agricoles, ainsi que les fournisseurs d'intrants seront largement mises en contribution. De plus, cette démarche sera complétée en s'appuyant

sur les structures d'appui-conseil, de formation et de recherche ainsi que le renforcement du partenariat avec les universités.

8- Organisation et Gestion

Le projet sera placé sous la tutelle du MADR à travers le Programme National de Développement en Riz, qui assurera le pilotage.

Une unité de coordination assurera la gestion du projet au niveau national composé d'un Coordonnateur, d'un Responsable Suivi évaluation, un responsable en passation de marchés, un environnementaliste, un responsable en infrastructures et un staff administratif.

Au niveau régional des points focaux seront désignés par les différentes structures impliquées dans la mise en œuvre du projet pour assurer la coordination zonale. C'est ainsi que le projet travaillera en étroite synergie avec les autres projets et programmes afin d'éviter les doublons et surtout d'harmoniser les interventions.

9- Suivi-évaluation

Le suivi évaluation externe sera réalisé par l'Unité de Coordination du Projet. Cette unité de coordination sera responsable du contrôle et de l'approbation des plans de travail et des budgets annuels, établis par les Agences d'Exécution (ICRA, ACDA, ONASEM, ORCCPA) au niveau des différentes zones d'intervention du Programme et du contrôle de leur mise en œuvre. Le suivi évaluation interne sera réalisé par le responsable suivi -évaluation du projet.

Un comité de pilotage dont le secrétariat sera assuré par le coordinateur national comprendra l'ensemble des acteurs concernés (acteurs publics, acteurs privés et organisations de producteurs).

10- Risques

Les facteurs majeurs qui pourraient conduire à l'échec du projet ont été identifiés et analysés en fonction de leurs impacts et de leur probabilité de se réaliser. Sur la base de cette analyse, il ressort que le niveau de risque général est jugé modeste ce qui a amené à prévoir des mesures d'atténuation. Les risques ainsi que les mesures d'atténuation sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Risques	Mesures d'atténuation	Evaluation du risque
Changement de vision politique	Maintenir la vision politique actuelle	M
Déficit pluviométrique	Développer des variétés à cycle court et moins exigeante en eaux	M
Pénurie de main d'œuvre	Proposer des mesures incitatives pour intéresser les jeunes et les femmes à la culture du riz	M
Problèmes phytosanitaires	Veille phytosanitaire permanente et dénicher les dortoirs des oiseaux	M
Absence de service après-vente	Mettre en place un service après-vente (formation réparation-vente de pièces de rechange	M

Absence de financement	Diversifier les partenaires et les ressources de financement	N
Non-respect des clauses des contrats de prestation pour les aménagements et/ou réhabilitations	Améliorer le contrôle et la supervision	M
Inflation et volatilité des prix Indisponibilité du produit	Favoriser la production locale par les industries locales	M

Evaluation du risque : Haut (H) ; Substantiel (S) ; Modeste (M) ; Bas ou Négligeable (N)

11- Fiche synoptique

Intitulé	Appui à la Production des Semences Am
Maître d'ouvrage	MADR
Maître d'œuvre	PAPROSAR
Localisation	Zones : Sakai, Bohoro, Bambari, Boyali
Durée	5 ans
Budget Total	9 672 399 150 FCFA
Objectif général	Contribuer à l'atteinte de l'augmentation de la production du paddy à travers l'utilisation des semences de bonne qualité et des engrais pour contribuer à la réduction des importations du riz à l'échelle nationale, tout en créant plus d'emplois pour les jeunes et les femmes à travers la promotion de l'agrobusiness
Objectifs spécifiques	✓ Renforcer utilisation des intrants de qualité ; ✓ Renforcer la capacité des acteurs ; ✓ Réaliser des aménagements ; ✓ Renforcer les infrastructures et les équipements ; ✓ Améliorer en quantité et en qualité le parc du matériel agricole (matériel de labour et équipements post-récoltes). ✓ Donner des appuis institutionnels et ✓ Donner des emplois aux jeunes et femmes.
Résultats attendus	R-5-1-1 : L'ICRA est doté des équipements adéquats pour la production des semences pré-base et base. R-5-1-2 : ONASEM est doté des équipements adéquats de contrôle et certification des semences. R-5-1-3 : Les REPROSEMS sont dotés des infrastructures pour la production

	R-5-2-1 : Les semences de pré base et base sont produites par l'ICRA. R-5-2-2 : Les semences commerciales sont produites par les REPROSEM R-5-2-3 : Les contrôles et certifications des semences ont été faites par l'ONASEM R-5-3-1 : L'appui aux institutions est effectif R-5-3-2 : Le mécanisme de suivi et évaluation, système d'information et évaluation des données est fonctionnel R-5-3-3 : L'Unité de Gestion du Projet est mise en place
Risques majeurs et action de mitigation	• Changement de vision politique • Déficit pluviométrique • Pénurie de main d'œuvre • Problèmes phytosanitaires • Absence de service après-vente • Absence de financement • Non-respect des clauses des contrats de prestation pour les aménagements et/ou réhabilitations • Inflation et volatilité des prix - Indisponibilité du produit